

**Prospections entomologiques
hivernales sur l'île
de Porquerolles et ses îlots
périphériques
(Parc national de Port-Cros, Provence,
France)
Amaurorhinus sardous sardous
Folwaczny, 1972 et *Teplinus*
matthewsi (Reitter, 1885),
coléoptères nouveaux pour la faune de
la France continentale**

Philippe PONEL^{1*}, Christian PEREZ², Frédéric MÉDAIL¹

¹ IMBE, Aix Marseille Univ, Avignon Univ, CNRS, IRD, Technopôle Arbois-Méditerranée, Bât. Villemin, BP 80, 13545 Aix-en-Provence cedex 04, France.

² 18 allée des Magnolias, F-13800 Istres, France.

*Contact : philippe.ponel@imbe.fr

Résumé. Une étude des communautés de coléoptères a été menée sur 14 stations réparties sur l'île de Porquerolles et sur les îlots satellites du Gros Sarranier et du Petit Langoustier au cours du mois de janvier 2022. Au total 115 espèces ont été identifiées, dont neuf présentent un intérêt biogéographique : *Amaurorhinus sardous sardous* Folwaczny, 1972 (Curculionidae), *Cercyon arenarius* Rey, 1885 (Hydrophilidae), *Cybocephalus nipponicus* Andrödy-Younga, 1971 (Cybocephalidae), *Dienerella pilifera* (Reitter, 1875) (Latridiidae), *Gonocephalum obscurum* (Küster, 1849) (Tenebrionidae), *Oligota muensteri latior* Kapp, 2019 (Staphylinidae), *Revelieria genei* (Aubé, 1850) (Latridiidae), *Sibinia femoralis* Germar, 1824 (Curculionidae), *Teplinus matthewsi* (Reitter, 1885) (Corylophidae) ; *Amaurorhinus sardous sardous* et *Teplinus matthewsi* étaient déjà connues de Corse mais sont nouvelles pour la faune de France continentale.
Mots-clés : Coléoptères, France, Gros Sarranier, Petit Langoustier, Parc national de Port-Cros, Porquerolles.

Abstract. Winter entomological prospections on Porquerolles Island and peripheral islets (Port-Cros National Park, Provence, France). *Amaurorhinus sardous sardous* Folwaczny, 1972 and *Teplinus matthewsi* (Reitter, 1885), new coleoptera for mainland France. A coleopteran survey was carried out in January 2022

on 14 localities scattered on Porquerolles Island and on the peripheral islets of Gros Sarranier and Petit Langoustier. A total of 115 species of Coleoptera were identified, nine of these are of particular biogeographical interest: *Amaurorhinus sardous sardous* Folwaczny, 1972 (Curculionidae), *Cercyon arenarius* Rey, 1885 (Hydrophilidae), *Cybocephalus nipponicus* Andrödy-Younga, 1971 (Cybocephalidae), *Dienerella pilifera* (Reitter, 1875) (Latridiidae), *Gonocephalum obscurum* (Küster, 1849) (Tenebrionidae), *Oligota muensteri latior* Kapp, 2019 (Staphylinidae), *Revelieria genei* (Aubé, 1850) (Latridiidae), *Sibinia femoralis* Germar, 1824 (Curculionidae), *Teplinus matthewsi* (Reitter, 1885) (Corylophidae) ; *Amaurorhinus sardous sardous* and *Teplinus matthewsi* were already reported from Corsica but are new for the French mainland.

Keywords : Coleoptera, France, Gros Sarranier, Petit Langoustier, Port-Cros National Park, Porquerolles.

Introduction

Contrairement à la faune des coléoptères de l'île de Port-Cros (Var) qui a été très étudiée dans le passé (Veyret, 1934, 1950-1951), celle de Porquerolles est encore fort mal connue. Les petits îlots périphériques de Porquerolles ont été incomplètement prospectés ; seul le Gros Sarranier a fait l'objet d'une exploration rapide en juin 2021 (Ponel, 2022) alors que le Petit Langoustier n'a jamais fait l'objet de publications, à notre connaissance. Dans le but de combler cette lacune, quatre jours de prospections entomologiques ont été programmés en janvier 2022. La période hivernale choisie est peu favorable à beaucoup d'espèces de coléoptères à apparition surtout printanière et estivale, mais optimale pour une faune particulière composée d'espèces discrètes liées à l'humus et aux litières végétales, dont le pic d'apparition correspond aux périodes les plus froides et surtout les plus humides de l'année. Par chance, le créneau choisi pour la mission (du 17 au 20 janvier 2022) a correspondu à une période succédant aux dernières pluies significatives de l'hiver 2021-2022, juste avant une longue période de plusieurs mois de sécheresse qui s'est prolongée dans le Var jusqu'au printemps 2023. L'objectif de cette note est de dresser l'inventaire des coléoptères observés sur 12 stations de l'île de Porquerolles proprement dite, mais aussi sur deux de ses îles satellites, le Gros Sarranier et le Petit Langoustier, et de mettre en exergue les taxons les plus remarquables sur le plan biogéographique ou ceux potentiellement envahissants.

Matériel et méthodes

Techniques de prélèvement

La principale technique de prélèvement utilisée au cours de cette mission, associant le tamisage au tamis Winkler puis l'extraction sur Berlese, ayant été détaillée précédemment (Ponel et Perez, 2022), elle ne sera donc évoquée que sommairement ici. On rappellera simplement que cette méthode est la plus adaptée à l'échantillonnage des petits arthropodes de la litière. Le tamis entomologique de Winkler est un tamis à grandes mailles muni d'une poche réceptrice en toile. Il

permet de réduire les volumes de prélèvement de litière en éliminant les gros débris (morceaux de bois, feuilles mortes, etc.) et en sélectionnant les particules fines et les arthropodes qui s'accumulent dans la poche inférieure. Ces matériaux sont placés au retour au laboratoire sur un appareil de Berlese qui permet l'extraction automatique des arthropodes au fur et à mesure de la dessiccation des matériaux.

Localités visitées et dates de prospection

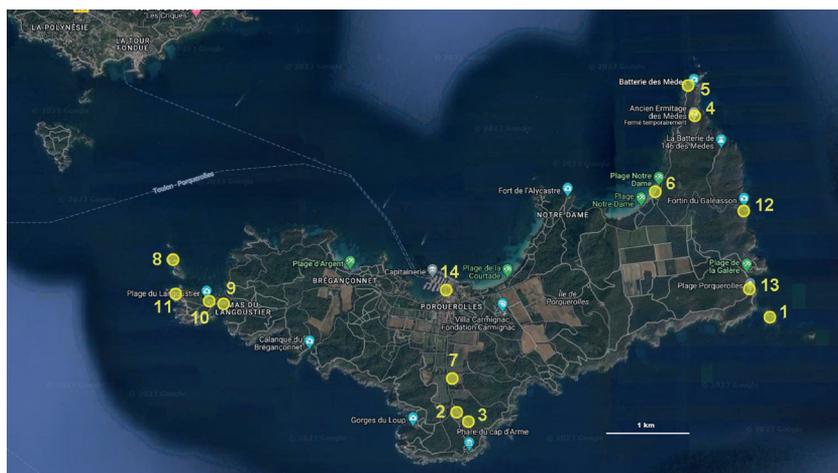


Figure 1. Localisation des 14 stations prospectées dans l'archipel de Porquerolles. Pour la signification des numéros des stations, se reporter à la rubrique "Localités visitées et dates de prospection".

Au total quatorze stations ont été prospectées (Fig. 1), dont 12 sur l'île de Porquerolles proprement dite ; les îles périphériques du Gros Sarranier (superficie : 2,3 ha ; altitude : 25 m ; éloignement de Porquerolles : 100 m) (Fig. 2a, 2b) et du Petit Langoustier (superficie : 2,5 ha ; altitude : 14 m ; éloignement de Porquerolles : 100 m) (Fig. 2c, 2d) ont été également visitées. On trouvera une présentation plus complète de ces deux petites îles dans le travail d'Aboucaya *et al.* (2012). En raison d'une importante colonie de goélands, l'île du Gros Sarranier (SE Porquerolles) est majoritairement couverte d'une végétation rudérale dominée par la lobulaire (*Lobularia maritima*), de nombreux individus secs de lavatère arborescente (*Malva arborea*) (Fig. 2b), la camphorine de Montpellier (*Camphorosma monspeliaca*) et le séneçon à feuille de marguerite (*Senecio leucanthemifolius* subsp. *crassifolius*), mais un maquis bas anémomorphosé à lentisque (*Pistacia lentiscus*) occupe notamment l'arête rocheuse de l'île. L'île du Petit Langoustier (NW Porquerolles) comporte une végétation plus

diversifiée composée d'un matorral halorésistant à barbe-de-Jupiter (*Anthyllis barba-jovis*) en mosaïque avec une pelouse d'espèces rudérales (Fig. 2c), d'une formation à lavatère arborescente (*Malva arborea*) et séneçon maritime (*Jacobaea maritima*) (Fig. 2d), d'un maquis à lentisque (*Pistacia lentiscus*) et d'une ceinture de végétation halophile dominée par le statice nain de Provence (*Limonium pseudominutum*).



Figure 2. Deux petites îles satellites de Porquerolles prospectées durant la mission de janvier 2022 : vue générale de l'île du Gros Sarranier (SE Porquerolles) (a), couverte d'une végétation rudérale dominée par la lobulaire (*Lobularia maritima*) et de nombreux individus secs de lavatère arborescente (*Malva arborea*) (b) ; île du Petit Langoustier (NW Porquerolles) avec un matorral halorésistant à barbe-de-Jupiter (*Anthyllis barba-jovis*) en mosaïque avec une pelouse d'espèces rudérales (c), et une formation à lavatère arborescente (*Malva arborea*) et séneçon maritime (*Jacobaea maritima*) (d) (clichés F. Médail).

- 17 janvier 2022

- Station 1 - VAR Hyères, île du Gros Sarranier, Lat. 42,998825, Long. 6,252865, tamisage et pierres.

- Station 2 - VAR Hyères, île de Porquerolles, chemin de la Courtade, Lat. 42,987983, Long. 6,204520, tamisage de litière dans cistaie à *Cistus monspeliensis*.

- Station 3 - VAR Hyères, île de Porquerolles, chemin de la Courtade, Lat. 42,986961, Long. 6,206326, écorces et souches de *Pinus halepensis*.

- 18 janvier 2022

- Station 4 - VAR Hyères, île de Porquerolles, les Mèdes, Lat. 43,023057, Long. 6,239974, tamisage de litière, bois de genévrier (*Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata*) et pelouse.
- Station 5 - VAR Hyères, île de Porquerolles, les Mèdes, Lat. 43,025101, Long. 6,240196, plage et laisses de mer.
- Station 6 - VAR Hyères, île de Porquerolles, les Mèdes, plage Notre-Dame, Lat. 43,013069, Long. 6,235187, plage et laisses de mer.
- Station 7 - VAR Hyères, île de Porquerolles, Grand-Cale, Lat. 42,991667, Long. 6,203686, tamisage de litière au pied de vieux oliviers (*Olea europaea*).

- 19 janvier 2022

- Station 8 - VAR Hyères, île du Petit Langoustier, Lat. 43,003925, Long. 6,161403, tamisage de litière à lentisque (*Pistacia lentiscus*), *Anthyllis barba-jovis*, divers.
- Station 9 - VAR Hyères, île de Porquerolles, le Grand Langoustier, Plage Noire, Lat. 43,000331, Long. 6,168529, plage et laisses de mer.
- Station 10 - VAR Hyères, île de Porquerolles, le Grand Langoustier, Plage Blanche, plage et laisses de mer.
- Station 11 - VAR Hyères, île de Porquerolles, le Grand Langoustier, pointe Sainte Anne.

- 20 janvier 2022

- Station 12 - VAR Hyères, île de Porquerolles, ravin du Galéasson, Lat. 43,010856, Long. 6,248843, tamisage de litière.
- Station 13 - VAR Hyères, île de Porquerolles, crique de la Galère, Lat. 43,002017, Long. 6,249640, tamisage de litière.
- Station 14 - VAR Hyères, île de Porquerolles, port, Lat. 43,002222, Long. 6,202841, dattes de *Phoenix* sp. tombées au sol.

Tableau 1. Coléoptères observés à Porquerolles et sur les petites îles du Gros Sarranier et du Petit Langoustier en janvier 2022 (nomenclature selon Tronquet, 2014). Les chiffres en tête de colonne correspondent aux stations inventoriées (voir § Matériels et méthodes).

Familles	Espèces	Stations														
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	
Anthicidae	<i>Anthicus tristis</i>															x
Anthicidae	<i>Cordicollis instabilis</i>															x
Anthicidae	<i>Cyclodinus constrictus</i>															x
Anthicidae	<i>Endomia tenuicollis</i>															x
Anthicidae	<i>Hirticollis quadriguttatus</i>															x
Anthicidae	<i>Microhoria plumbea plumbea</i>															x
Atelabidae	<i>Mesauletobius pubescens</i>															x
Brentidae	<i>Phrisotrichum tubiferum</i>															x
Carabidae	<i>Amara ingenua</i>															x
Carabidae	<i>Brachinus sclopeta</i>															x
Carabidae	<i>Calathus cinctus</i>															x
Carabidae	<i>Cryptophonus tenebrosus</i>															x
Carabidae	<i>Dixus sphaerocephalus</i>															x
Carabidae	<i>Harpalus attenuatus</i>															x
Carabidae	<i>Licinus silphoides</i>															x
Carabidae	<i>Masoreus wetherhallii</i>															x
Carabidae	<i>Microlestes corticalis corticalis</i>															x
Carabidae	<i>Microlestes luctuosus</i>															x
Cerambycidae	<i>Chlorophorus glabromaculatus</i>															x
Cerambycidae	<i>Parmena solieri</i>															x

Familles	Espèces	Stations														
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	
Cerylonidae	<i>Cerylon histeroideus</i> (Fabricius, 1792)			x												
Chrysomelidae	<i>Cassida vittata</i> Villers, 1789	x	x													
Chrysomelidae	<i>Colaspidea proxima</i> (Fairmaire, 1862)															
Chrysomelidae	<i>Dicladispa testacea</i> (Linnaeus, 1767)			x												
Ciidae	<i>Cis quadridentulus</i> Perris, 1875															
Ciidae	<i>Cis</i> sp. Leach, 1819															
Coccinellidae	<i>Hyperaspis peezi</i> Fürsch, 1976															
Coccinellidae	<i>Rhyzobius litura</i> (Fabricius, 1787)	x														
Coccinellidae	<i>Scymnus marginalis</i> (Rossi, 1794)	x														
Corylophidae	<i>Arthrolips humilis</i> (Rosenhauer, 1856)															
Corylophidae	<i>Arthrolips picea</i> (Comolli, 1837)	x	x													
Corylophidae	<i>Sericoderus brevicornis</i> Matthews, 1890	x	x													
Corylophidae	<i>Teplinus matthewsi</i> (Reitter, 1885)	x	x													
Curculionidae	<i>Amaurorhinus sardous sardous</i> Folwaczny, 1972															
Curculionidae	<i>Brachypera crinita</i> (Boheman, 1834)															
Curculionidae	<i>Brachyermus porcatus</i> (Germar, 1823)															
Curculionidae	<i>Cathormiocerus discors</i> Desbrochers des Loges, 1875															
Curculionidae	<i>Coelodes trifasciatus</i> Bach, 1854															
Curculionidae	<i>Cycloderes depilis</i> (Fairmaire, 1863)															
Curculionidae	<i>Dactylotrypes longicollis</i> (Wollaston, 1864)															
Curculionidae	<i>Dichromacalles impressicollis</i> (Lucas, 1849)															
Curculionidae	<i>Echinodera peragalloi</i> (Chevrolat, 1863)															

Familles	Espèces	Stations														
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	
Curculionidae	<i>Hadroplontus trimaculatus</i> (Fabricius, 1775)															
Curculionidae	<i>Malvaevora tirmida</i> (Rossi, 1792)	x														
Curculionidae	<i>Mecinus pascuorum</i> (Gyllenhal, 1813)				x											
Curculionidae	<i>Meirella suturella</i> (Fairmaire, 1859)		x													
Curculionidae	<i>Melanobaris quadraticollis</i> (Boheman, 1836)	x														
Curculionidae	<i>Orchestes irroratus irroratus</i> Kiesenwetter, 1851		x													
Curculionidae	<i>Otiorynchus cribricollis</i> Gyllenhal, 1834				x											
Curculionidae	<i>Otiorynchus juvenis juvenis</i> Gyllenhal, 1834				x											
Curculionidae	<i>Polydrusus marginatus</i> Stephens, 1831	x														
Curculionidae	<i>Pselactus spadix spadix</i> (Herbst, 1795)					x										
Curculionidae	<i>Romualdius scaber</i> (Linnaeus, 1758)		x													
Curculionidae	<i>Sibinia attalica</i> (Gyllenhal, 1835)		x													
Curculionidae	<i>Sibinia femoralis</i> Germar, 1824	x														
Curculionidae	<i>Sitona discoideus</i> Gyllenhal, 1834				x											
Curculionidae	<i>Sitona puncticollis</i> Stephens, 1831	x														
Curculionidae	<i>Styphloderes exsculptus</i> (Boheman, 1843)					x	x	x	x	x						
Curculionidae	<i>Styphlus penicillus</i> Schönherr, 1826					x										
Curculionidae	<i>Trachyphloeus angustus</i> Borovec, 1991	x														
Curculionidae	<i>Trachyphloeus laticollis</i> Boheman, 1842		x		x											
Curculionidae	<i>Tychius pusillus</i> Germar, 1842	x														
Dermestidae	<i>Anthrenus festivus</i> Erichson, 1846	x														
Dermestidae	<i>Dermestes frischii</i> Kugelann, 1792	x														

Familles	Espèces	Stations													
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Tenebrionidae	<i>Gonocephalum rusticum</i> (Olivier, 1811)	x							x						
Tenebrionidae	<i>Lagria hirta</i> (Linnaeus, 1758)		x												
Tenebrionidae	<i>Menephilus cylindricus</i> (Herbst, 1784)			x											
Tenebrionidae	<i>Nalassus assimilis</i> (Küster, 1850)	x							x						
Tenebrionidae	<i>Phaleria bimaculata bimaculata</i> (Linnaeus, 1767)														
Tenebrionidae	<i>Stenosis sardoa sardoa</i> (Küster, 1848)		x												
Trogidae	<i>Trox perlatus</i> (Goeze, 1777)														x

Résultats et discussion : espèces remarquables observées

Au total, 115 espèces de coléoptères ont été identifiées lors de la mission, chiffre important compte-tenu de la période hivernale où se sont déroulées nos investigations. Sur l'île de Porquerolles, toutes stations confondues, 83 espèces ont été inventoriées, contre 37 sur l'îlot du Petit Langoustier et 35 sur l'îlot du Gros Sarranier. Onze espèces ont été observées à la fois sur les trois îles :

Microhoria plumbea
Microlestes corticalis
Cassida vittata
Arthrolips picea
Teplinus matthewsi
Thorictus grandicollis

Dienerella pilifera
Melanophthalma fuscipennis
Bioplanes meridionalis
Dichillus minutus
Nalassus assimilis

Bioplanes meridionalis, ténébrionide subendémique provençal d'assez grande taille et facilement reconnaissable, est probablement l'un des coléoptères les plus fréquents et les plus abondants dans l'archipel. L'autre ténébrionide, *Dichillus minutus*, et le dermestide *Thorictus grandicollis*, sont beaucoup plus discrets et vivent surtout dans les litières végétales ou sous les pierres avec les fourmis, ils sont aussi largement répandus sur le littoral de Provence. *Arthrolips picea* et *Melanophthalma fuscipennis* sont des espèces saprophages et mycétophages très communes partout en Provence aussi. *Cassida vittata* est aussi une espèce banale associée à diverses salsolacées et chénopodiacées, présente un peu partout en France, et très abondante sur le littoral méditerranéen. En revanche la découverte de *Teplinus matthewsi* et de *Dienerella pilifera* sur les trois îles est à souligner car il s'agit de deux espèces rares et mal connues (voir ci-dessous).

Trente espèces n'ont été rencontrées que sur les deux petites îles du Gros Sarranier et du Petit Langoustier :

Cordicollis instabilis
Cyclodinus constrictus
Endomia tenuicollis
Cryptophonon tenebrosus
Dixus sphaerocephalus
Microlestes luctuosus
Parmena solieri
Colaspidea proxima
Cis sp.
Hyperaspis peezi
Rhyzobius litura

Scymnus marginalis
Malvaevora timida
Melanobaris
quadraticollis
Sibinia femoralis
Trachyphloeus angustus
Anthrenus festivus
Dermestes frischii
Holopamecus bertouti
Ochthebius subinteger
Ochthebius quadricollis

Colotes punctatus
Cybocephalus heydeni
Ptinus bidens
Ptinus obesus
Heterothops dissimilis
Oligota muensteri latior
Scydmorephes sp.
Tachyporus nitidulus
Asida dejeanii

Ceci ne signifie certainement pas que ce contingent important manque totalement sur la grande île de Porquerolles, mais suggère une structure originale des communautés de coléoptères sur ces petites îles, caractérisées par des facteurs biotiques particuliers : par exemple, abondance des goélands qui favorise *Ptinus bidens* et *P. obesus* (espèces saprophages qui affectionnent les nids de ces oiseaux, riches en débris organiques variés), ainsi que *Dermestes frischii*, coléoptère nécrophage très fréquent dans les colonies de goélands ; abondance des lavatères arborescentes (plantes nitrophiles elles-mêmes bénéficiaires de la fréquentation des goélands, etc.) sur lesquelles le charançon *Malvaevora timida* prospère. Enfin, les milieux ouverts occupent une place importante sur ces petites îles, ce qui favorise plusieurs espèces de Carabidae et de Curculionidae. Les espèces des "rock-pools" *Ochthebius subinteger* et *O. quadricollis* ont été trouvées sur le Petit Langoustier ; elles existent certainement aussi sur la grande île de Porquerolles mais n'y ont pas été spécialement recherchées.

Deux espèces (*Amaurorhinus sardous* et *Teplinus matthewsi*) présentent un intérêt biogéographique particulier : déjà connues de Corse (*Amaurorhinus sardous* était même considéré comme un endémique corso-sarde), elles sont toutes les deux nouvelles pour la faune de la France continentale.

Amaurorhinus sardous sardous Folwaczny, 1972 (Curculionidae) (Fig. 3). La découverte en France de ce charançon, connu initialement de Sardaigne seulement, a été relatée par Pelletier (1993) suite aux captures de Cocquempot aux îles Lavezzi entre la Corse et la Sardaigne, en 1991. Bien plus surprenante est sa découverte à Porquerolles, dans des bois flottés déposés par la mer sur le rivage des Mèdes (Fig. 4). Cette espèce est donc nouvelle pour la France continentale. La distribution de cet insecte présente une analogie frappante avec celle d'autres animaux comme le discoglosse sarde et le phyllodactyle d'Europe, ou de plantes comme la dauphinelle de Requien, présents aussi en Corse, et pour lesquels l'archipel des îles d'Hyères correspond à l'avant-poste le plus nordique d'une répartition surtout corso-sarde. Il s'agit également d'une espèce dont la survie est précaire car elle est associée aux laisses de mer des plages peu fréquentées.



Figure 3. *Amaurorhinus sardous sardous* Folwaczny, 1972 (cliché P. Ponel). Échelle : 1 mm.



Figure 4. Plage de galets du rivage nord-ouest de la pointe des Mèdes (Porquerolles), avec accumulation de laisses de mer (feuilles mortes de *Posidonia oceanica*), site où a été découvert le charançon *Amaurorhinus sardous sardous* ; au fond, les deux îlots des Mèdes (cliché F. Médail).

Cercyon arenarius Rey, 1885 (Hydrophilidae). Coléoptère associé aux laines de mer déposées sur les plages des côtes méditerranéennes (Queney et Prévost, 2021). Il est connu de tous les départements du littoral méditerranéen français mais il est généralement rare en Provence, car très défavorisé par la fréquentation estivale des plages, l'élimination des laines de mer et des accumulations de feuilles mortes de posidonies *Posidonia oceanica* (Boudouresque *et al.*, 2017). C'est une espèce menacée qui parvient à subsister localement sur certaines plages relativement préservées. Nous ne l'avons observée que sur la Plage Noire du Grand Langoustier, sur l'île de Porquerolles.

Cybocephalus nipponicus Andrödy-Younga, 1971 (Cybocephalidae). Les *Cybocephalus* sont des coléoptères globuleux de très petite taille, environ 1,5 mm. Ce sont des auxiliaires des cultures, prédateurs de cochenilles de la tribu des Diaspini (Homoptera Diaspididae) (Lupi, 2002). Ils sont utilisés en lutte biologique sur les manguiers, les citronniers et les Cycadales (Smith et Cave, 2006). Originaires d'Asie (Andrödy-Younga, 1971), l'espèce a été élevée et relâchée un peu partout dans le monde et semble se naturaliser parfois dans les parcs urbains et les zones agricoles. Signalée pour la première fois d'Europe en Italie (Lupi, 2002), elle a été observée en France en 2012, sur des feuilles d'orangers infestées de cochenilles (Forum insecte.org). À Porquerolles (chemin de la Courtade), nous l'avons obtenue par tamisage de litière de ciste.

Dienerella pilifera (Reitter, 1875) (Latridiidae). Espèce vivant dans les litières végétales, à assez vaste répartition européenne mais très rare en France. En revanche, elle paraît relativement abondante aux îles d'Hyères puisque nous l'avons trouvée en assez grand nombre sur l'île de Bagaud, par tamisage de litière également (données non publiées), et maintenant sur Porquerolles et ses îlots périphériques, Gros Sarranier et Petit Langoustier.

Gonocephalum obscurum (Küster, 1849) (Tenebrionidae) (Fig. 5). L'identification de ce ténébrionide repose sur des caractères subtils de l'édage nécessitant dissection et étude soigneuse de l'organe ; c'est probablement la raison de sa détection tardive en France continentale. Il était connu de "*Tout le nord de l'Afrique, du Sahara marocain jusqu'au Soudan, Espagne (Catalogne), Baléares (Mallorca), Sardaigne, Sicile et Italie méridionale (...)* ; Corse" (Soldati et Coache, 2005). Sa découverte dans le Var, sur l'île de Porquerolles, a été signalée par Orgeas et Ponel (2009), donnée reprise par Soldati et Soldati (2014), qui ajoutent à sa répartition le département des Alpes-Maritimes (la Napoule). Comme beaucoup de ténébrionides, *Gonocephalum obscurum* fréquente les "*terrains sablonneux ou rocheux incultes proches de la mer, sous les pierres ou au pied des plantes, au pied des*

vieux murs dans les ruines" (Soldati, 2007). Nous ne l'avons observé que sur l'île du Gros Sarranier.



Figure 5. *Gonocephalum obscurum* (Küster, 1849) (cliché P. Ponel). Echelle : 1 mm.

Oligota muensteri latior Kapp, 2019 (Staphylinidae). *Oligota muensteri* présente une curieuse distribution disjointe : *O. muensteri muensteri* est la forme boréale alors que *Oligota muensteri latior* est la forme atlanto-méditerranéenne (Kapp, 2019). Il s'agit probablement d'un taxon en expansion car il n'est cité par Tronquet (2014) que des Pyrénées-Orientales, alors que nous l'avons observé dans diverses localités du Var.

Revelieria genei (Aubé, 1850) (Latridiidae) (Fig. 6). Espèce à vaste répartition méditerranéenne mais le plus souvent très localisée. La découverte de *Revelieria genei* en France, dans l'archipel des îles d'Hyères, est due à Paul Veyret. Dans son travail de 1934, ce dernier indique en avoir pris un exemplaire en battant un tamaris sur l'île de Port-Cros. Dans la seconde édition de son catalogue, Veyret (1950-1951) précise même que la capture a été effectuée "*en battant un tamaris devant le Manoir*". Une actualisation de la répartition géographique en France de cette espèce a été établie récemment par Ponel *et al.* (2017). Nous indiquons alors que nous n'avions pu la retrouver dans les îles d'Hyères. Les captures de 2022 à Porquerolles (Grand-Cale) montrent qu'elle est toujours présente dans l'archipel, où elle semble cependant fort rare.



Figure 6. *Gonocephalum obscurum* (Küster, 1849) (cliché P. Ponel).
Échelle : 1 mm.

Sibinia femoralis Germar, 1824 (Curculionidae). Charançon à large répartition (Europe, Asie, Afrique du Nord) mais extrêmement variable de coloration, ce qui a donné lieu à une abondante synonymie (Caldara, 1984). En France continentale où il paraît fort rare nous le connaissons de la plaine de la Crau (Bouches-du-Rhône) ; il est peut-être plus fréquent en Corse. C'est une espèce associée aux *Silene*. Nous en avons obtenu plusieurs exemplaires au tamisage sur l'île du Gros Sarranier où il vit très probablement sur *Silene gallica* L., caryophyllacée très commune dans le département du Var (Association Inflovar, 2021) et présente à Porquerolles et sur les îlots du Gros Sarranier et du Petit Langoustier (Aboucaya *et al.*, 2012). Il est également cité sur *Silene neglecta* Ten. (sous le nom de *S. reflexa*) dans l'est du Var (Hoffmann, 1954), un *Silene* proche de *gallica* cantonné au massif de l'Estérel dans ce département (Association Inflovar, 2021).

Teplinus matthewsi (Reitter, 1885) (Corylophidae). Espèce liée aux litières végétales, récemment découverte en Corse et donc nouvelle pour la France (Perez et Ponel, 2013). Jusqu'alors, cette espèce à vaste répartition était signalée de presque tout le pourtour méditerranéen, au sud d'un axe allant de Barcelone à Ankara. Signalée de Sardaigne, sa présence en Corse n'était donc pas surprenante. Plus inattendue en revanche est sa découverte dans les îles d'Hyères, sur

les îlots du Gros Sarranier et du Petit Langoustier, et dans plusieurs localités de l'île de Porquerolles. Ainsi cette espèce est nouvelle pour la France "continentale". Il faut reconnaître que sa taille réellement minuscule (0,66 - 0,73 mm) et la dissection indispensable de l'édéage ne facilitent pas sa détection. Il s'agit peut-être d'une espèce en expansion car l'un des auteurs de cette note (PP) qui prospecte depuis longtemps la région d'Hyères ne l'avait jamais rencontrée.

Conclusions

Les résultats de cette courte prospection sont intéressants à divers titres. En premier lieu, ils démontrent une nouvelle fois la pertinence des investigations pratiquées pendant l'hiver, car en climat méditerranéen caractérisé par une sécheresse estivale souvent très précoce, la faune d'insectes associée aux litières végétales se raréfie considérablement ou même disparaît dès la fin du printemps ; elle échappe donc le plus souvent à l'observateur non averti de cette particularité phénologique. Ils montrent aussi que l'exploration entomologique (entre autres) de l'archipel reste encore très largement à faire puisque parmi les 115 espèces de coléoptères identifiées, 2 sont nouvelles pour la France continentale, l'une d'entre elles étant même considérée jusqu'à présent comme endémique corso-sarde. Une telle répartition (Corse-Sardaigne avec un avant-poste isolé dans les îles d'Hyères) est remarquable car elle semble fort rare chez les arthropodes alors qu'elle est bien mieux documentée chez d'autres groupes végétaux et animaux. Le rôle des îles d'Hyères comme conservatoire des communautés d'arthropodes associées aux laisses de mer est à nouveau souligné car la disponibilité de petites plages et criques peu fréquentées et non nettoyées (contrairement à leurs équivalents du proche continent) leur est très favorable (Serantoni, 2015 ; Boudouresque *et al.*, 2017). Enfin, la spécificité du peuplement des coléoptères des petites îles est une nouvelle fois mise en évidence car plusieurs espèces ont été trouvées uniquement sur le Gros Sarranier et le Petit Langoustier, avec d'importantes populations fort probablement favorisées par la sur-fréquentation et la nidification de populations de goélands.

Remerciements. Ces prospections ont été réalisées dans le cadre du "*Projet Stoechas : améliorer la connaissance de la biodiversité terrestre du territoire du Parc national de Port-Cros pour optimiser sa gestion*" (2021-2026) piloté par le Parc national de Port-Cros et financé par la Fondation Prince Albert II de Monaco. Nous remercions le Parc national de Port-Cros, et en particulier les agents du secteur Porquerolles qui ont rendu possible cette mission en nous accueillant et en nous pilotant dans l'archipel. Les auteurs remercient également les relecteurs de cet article, Sylvain Fadda et Gilles Cheylan, pour leurs suggestions, Alain Barcelo et Charles-François Boudouresque ont contribué à améliorer la version initiale du texte, merci également à Rose-Abèle Viviani pour son aide dans la gestion du manuscrit.

Références

- ABOUÇAYA A., CROUZET N., PAVON D., MÉDAIL F., 2012. Flore vasculaire des îlots satellites de l'île de Porquerolles et de la presqu'île de Giens (Var, France). *Sci. Rep. Port-Cros Natl. Park*, 26: 17-43.
- ASSOCIATION INFLOVAR, 2021. *Atlas-catalogue de la flore vasculaire du Var*. Association pour l'inventaire de la flore du Var, Naturalia Publications, 1184 p.
- BOUDOURESQUE C.-F., PONEL P., ASTRUCH P., BARCELO A., BLANFUNÉ A., GEOFFROY D., THIBAUT T., 2017. The high heritage value of the Mediterranean sandy beaches, with a particular focus on the *Posidonia oceanica* "banquettes": a review. *Sci. Rep. Port-Cros Natl. Park*, 31: 23-70.
- CALDARA R., 1984. Revisione delle *Sibinia* paleartiche (Coleoptera Curculionidae). *Mem. Soc. ent. ital.*, 62/63: 24-105.
- ENDRÖDY-YOUNGA S., 1971. Coleoptera: Cybocephalidae. *Insect of Micronesia*, 16 (7): 281-285.
- HOFFMANN A., 1954. *Coléoptères Curculionides* 2. Faune de France 59. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, Paris, pp. 487-1208.
- KAPP A., 2019. Revision der westpaläarktischen Arten der Gattungen *Oligota* Mannerheim, 1830 und *Holobus* Solier, 1849 (Coleoptera, Staphylinidae, Aleocharinae, Hypocyphitini). *Linzer biol. Beitr.*, 51 (1): 587-698.
- LUPI D., 2002. *Cybocephalus nipponicus* Endrödy-Younga (Coleoptera Cybocephalidae) su *Diaspis echinocacti* (Bouché) in Liguria. *Boll. Zool. Agrar. Bachicolt.*, Ser. II, 34 (3): 463-466.
- ORGEAS J., PONEL P., 2009. *Inventaire et conservation de l'entomofaune des milieux marginaux et agricoles des îles de Port-Cros et Porquerolles (Parc National de Port-Cros)*, rapport final, janvier 2009. Contrat d'étude UPCAM/IMEP: 1-57.
- PELLETIER J., 1993. Curculionidae : une nouvelle espèce pour la France et observations de terrain. *L'Entomologiste*, 49 (1): 13-15.
- PEREZ C., PONEL P., 2013. *Teplinus matthewsi* (Reitter, 1885) en Corse, nouveau pour la faune de France (Coleoptera Corylophidae). *L'Entomologiste*, 69 (5): 295-296.
- PONEL P., PEREZ C., ROSE O., 2017. À propos de la distribution en France continentale de *Revelieria genei* (Aubé, 1850) (Coleoptera Latridiidae). *L'Entomologiste*, 73 (4): 285-286.
- PONEL P., 2022. Contribution à la connaissance des communautés de coléoptères des îles et îlots périphériques de Port-Cros et de Porquerolles - Présence de *Lixus scabricollis* Boheman, 1842 (Coleoptera, Curculionidae) sur l'île de Bagaud (Parc national de Port-Cros, Provence, France). *Sci. Rep. Port-Cros Natl. Park*, 36: 175-182.
- PONEL P., PEREZ C., 2022. Contribution à la connaissance des coléoptères du Parc national de Port-Cros - Présence au Cap Lardier de *Glyphobothrus hervei* Besuchet, 1960 (Coleoptera, Staphylinidae, Pselaphinae) (la Croix-Valmer, Provence, France). *Sci. Rep. Port-Cros Natl. Park*, 36: 183-198.
- QUENEY P., PRÉVOST P., 2021. *Clés d'identification des Coléoptères aquatiques (adultes) de France métropolitaine. Tome I : Myxophaga, Polyphaga Hydrophiloidea (y compris espèces terrestres)*. ADEP, Compiègne: 1-185.
- SERANTONI É., 2015. La gestion des dépôts marins sur les plages sur l'île de Porquerolles, située en cœur du Parc national de Port-Cros (Provence, France). *Sci. Rep. Port-Cros Natl. Park*, 29: 223-235.
- SMITH T.R., CAVE R., 2006. The life history of *Cybocephalus nipponicus* a predator of the cycad aulacaspis scale, *Aulacaspis yasumatsui* (Homoptera: Diaspididae). *Proc. Entomol. Soc. Washington*, 108: 905-916.
- SOLDATI L., 2007. *Fauna of France and Corsica. Coleoptera Tenebrionidae (Alleculinae excluded). Catalogue systématique et atlas*. Mémoires de la Société Linnéenne de Bordeaux, 6. Bordeaux: 1-186.
- SOLDATI F., COACHE A., 2005. Faunistique des Coléoptères Tenebrionidae de Corse. Résultats d'une deuxième campagne de prospections. *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, 140 (N.S.) 33 (2): 79-98.
- SOLDATI F., SOLDATI L., 2014. Tenebrionidae, In: *Catalogue des Coléoptères de France*. Tronquet M. (coord.), suppl. au tome 23 de la *Rev. Ass. Roussillon. Entomol.*, Perpignan: 535-549.
- TRONQUET M. (coord.), 2014. *Catalogue des Coléoptères de France*, suppl. au tome 23 de la *Rev. Ass. Roussillon. Entomol.*, Perpignan: 1-1052.
- VEYRET P., 1934. Contribution à l'étude de la faune entomologique de l'île de Port-Cros. *Ann. Soc. Hist. Nat. Toulon*, 18: 159-187 + 4 figures de l'auteur.
- VEYRET P., 1950-1951. Contribution à l'étude de la faune entomologique de Port-Cros, Îles d'Hyères (Var), 1^{ère} partie: coléoptères. *Ann. Soc. Sci. Nat. Toulon Var*, 3: 18-38.